



À la découverte de l'essence du Washoku : Le style gastronomique Ichiju-Sansai

Par Mari Hashimoto

S'étendant sur environ 3 000 km du nord au sud, le Japon a un climat et une topographie variés, cette diversité nourrissant un éventail de riches traditions culinaires enracinées dans chaque région. Connue collectivement sous le nom de « washoku », cette cuisine japonaise traditionnelle est un moment fort pour tout visiteur du Japon.

Le washoku a été inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO en 2013. Lors de la demande d'inscription, le gouvernement japonais a énuméré quatre caractéristiques principales du washoku : (1) la diversité et la fraîcheur des ingrédients, et le respect de leurs saveurs propres, (2) une expression de la beauté naturelle et de la saisonnalité, (3) des liens étroits avec les événements annuels, et (4) une alimentation exceptionnellement équilibrée et saine.

Le washoku devrait son caractère sain à la structure des repas japonais appelée « ichiju-sansai », qui signifie littéralement « une soupe, trois plats ». Comprenant habituellement une soupe, un plat principal et deux accompagnements, avec le riz comme aliment de base, ce concept permet de manger différents aliments et ainsi d'absorber de nombreux micronutriments. En effet, le ministère japonais de la Santé, du Travail et des Affaires sociales encourage les Japonais à manger de cette façon comme mesure de promotion de la santé. Bien sûr, la culture alimentaire japonaise contemporaine est en constante expansion, de sorte que quelqu'un pourrait manger un hamburger et des frites dans un fast-food à midi et des sushis préparés dans un emballage en plastique au dîner, par exemple. Toutefois, les repas dans les petits restaurants ou à la maison revêtent encore la forme ichiju-sansai, avec des variations dans le nombre de plats. Quand cette façon de manger est-elle devenue la norme chez les Japonais ?

En Orient ou en Occident, les peintures et sculptures de l'époque pré-moderne étaient principalement produites à

la demande de l'aristocratie, du clergé ou de riches marchands, de sorte qu'elles présentaient principalement des motifs ayant des liens profonds avec les modes de vie et les croyances de ces groupes. Ainsi, même si nous avons toujours des peintures montrant comment la noblesse se régalaient, nous ignorons encore beaucoup sur la façon dont les gens du peuple mangeaient à l'époque. Heureusement, de très rares scènes de repas de gens ordinaires peuvent être trouvées dans le Yamai no Soshi (Maladies et difformités), un rouleau illustré du XIIe siècle représentant différentes maladies. Cette œuvre était à l'origine un rouleau narratif unique comprenant 15 scènes, mais celles-ci se sont détachées au fil du temps et sont maintenant conservées dans les musées nationaux du Japon et d'autres institutions à travers le pays. Jetons un œil à une scène : Homme aux dents vacillantes (Musée national de Kyoto ; trésor national).

L'image représente un homme avec des problèmes buccodentaires et une femme, probablement son épouse, essayant de regarder à l'intérieur de sa bouche. Le texte sur le côté explique que l'homme a des dents vacillantes et ne peut pas mordre dans les aliments solides, ce qui suggère qu'il souffre de carie dentaire ou de parodontite (maladie des gencives). Nous pouvons voir la nourriture que le couple mangeait. L'élément qui attire le plus le regard est le bol rempli de riz avec des baguettes plantées dedans. À côté du riz, sur la droite de l'homme, se trouve un bol de soupe. Cette association du riz à gauche et de la soupe à droite forme encore aujourd'hui le noyau des repas washoku. Cette peinture révèle comment cette coutume était déjà établie au XIIe siècle.

On remarque aussi deux assiettes apparemment pour les accompagnements et un bol

pour les assaisonnements comme le sel ou le vinaigre (la sauce soja ou la pâte miso n'existait pas à l'époque). Les bols de riz et de soupe noirs ont des éclats de vermillon sur l'extérieur comme sur l'intérieur, ce qui révèle qu'il s'agit d'objets laqués décorés de motifs sur laque noire. Les gens ordinaires avec un certain niveau de vie mangeaient probablement dans des bols comme ceux-ci. Nous ne pouvons pas dire quelle nourriture les accompagnements contiennent, mais l'homme a un regard angoissé, car il tient son estomac vide et contemple toute cette nourriture qu'il ne peut pas manger, ce qui laisse penser que cela devait être très délicieux.

La structure des repas, ichiju-sansai, l'association gauche et droite de riz et de soupe, et les objets laqués richement décorés sont autant de traditions qui perdurent aujourd'hui. Toutefois, de nouvelles habitudes gastronomiques ont également émergé depuis. Par exemple, il est maintenant très mal vu, voire tabou, de planter ses baguettes dans le riz comme sur la photo, alors faites attention à ne pas imiter par inadvertance cette pratique particulière !



Homme aux dents vacillantes (XIIe siècle, Musée national de Kyoto ; trésor national)

ArtsJP



Vol.3

Le site Web de la Japan Cultural Expo 2.0 présente des articles sur les arts et la culture du Japon, ainsi que des informations sur les musées, les théâtres et les festivals artistiques. ArtsJP est une division de la Japan Cultural Expo 2.0.



OKINAWA

À la découverte des arts du spectacle et de leurs origines

Théâtre national d'Okinawa

Par Mari Hashimoto



Le Théâtre national d'Okinawa est le plus récent des cinq théâtres nationaux du Japon. Il a ouvert ses portes en 2004 dans le quartier de Jitchaku à Urasoe, dans la préfecture d'Okinawa, afin de préserver et de promouvoir les arts du spectacle traditionnels d'Okinawa. Située à côté de la ville de Naha, siège actuel du gouvernement préfectoral d'Okinawa, Urasoe était autrefois la capitale du Royaume de Ryukyu. Le théâtre a été conçu par l'architecte Shin Takamatsu (lauréat du 47e Prix BCS et du 11e Prix des bâtiments publics japonais). Son extérieur en forme de treillis en losange s'inspire des murs de bambou « chinibu » des maisons traditionnelles d'Okinawa, qui sont conçus pour laisser entrer l'air tout en bloquant les forts rayons du soleil subtropical. En outre, la section supérieure fait saillie pour créer un espace en dessous tout comme les avant-toits « amahaji » des maisons traditionnelles d'Okinawa, dont la structure ressemble à une fleur épanouie. Il comprend



Wander Japan's Wonders



source: ColBase (https://colbase.nich.go.jp/)





un grand théâtre, un petit théâtre et une salle de répétition. En 2005, un an après son ouverture, le musée a lancé un programme de formation Kumiodori pour former une nouvelle génération de jeunes danseurs et comédiens (tachikata) et de musiciens (jikata) très talentueux, tout en aidant également les artistes à perfectionner leurs compétences. Shinji Kinjo faisait partie du premier groupe d'élèves du théâtre et il est désormais directeur artistique du Théâtre national d'Okinawa. Outre la danse Kumiodori, le théâtre met en scène un éventail de spectacles, notamment des récitals de sanshin, des pièces de théâtre d'Okinawa et de la danse Ryukyuan. Il accueille également des représentations

d'arts du spectacle populaires, principalement de l'île principale d'Okinawa et du Kyogen du reste de l'archipel japonais.



Théâtre national d'Okinawa
Adresse : 4-14-1 Jitchaku,
Urasoe City, Okinawa Prefecture 901-2122

Lire l'intégralité de l'article de Mari Hashinoto

« À la découverte des arts du spectacle et de leurs origines »



Illustrations mises en lumière

Alors que nous explorons les galeries, Athena fait une pause pour admirer plusieurs pièces remarquables du musée. Ces œuvres, allant de l'audacieux expérimental au contemplatif introspectif, mettent en valeur la diversité et le dynamisme de la collection du MOMAT.



Sol LeWitt, Wall Drawing#769 : un motif de type grille de 36 pouces (90 cm) recouvrant un mur noir. Toutes les combinaisons en deux parties utilisant les arcs des coins et des côtés, et des lignes droites et non droites, systématiquement, 1994, avec l'aimable autorisation de la succession de Sol LeWitt, Massimo de Carlo et TARO NASU. Droits d'auteur de la succession de Sol LeWitt.

Une installation captivante de Sol LeWitt (1994) remet en question les notions conventionnelles d'art et de perception, invitant le spectateur à interagir avec l'espace, la forme et la ligne de manière innovante.



Le choix d'Athena : La Main par Kotaro Takamura (vers 1918)

« Voici une de mes œuvres préférées. Tout de suite, elle m'a donné envie d'essayer aussi cette pose. Cela m'a fait réaliser que c'est en fait une pose difficile à prendre pour ma main. C'était intéressant qu'à première vue, cela semblait être une sculpture de style occidental, mais plus je regardais l'auriculaire, plus cela me faisait penser à des figures bouddhistes orientales. »



Le Musée national d'art moderne de Tokyo
Adresse : 3-1 Kitanomaru
Koen, Chiyoda-ku, Tokyo

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site Web

Visite du Musée national d'art moderne de Tokyo avec Athena : deuxième partie

- Les délices culinaires au MOMAT
- Promenade autour du Palais impérial



Nara Yoshitomo, Aomori-ken (Chien d'Aomori) 2005

Voyage à travers les trésors culturels d'Aomori et d'Iwate

Premier jour : découverte des bijoux artistiques et anciens d'Aomori

Plongez dans le patrimoine artistique et la riche histoire d'Aomori en visitant le musée d'art d'Aomori, où des chefs-d'œuvre contemporains rencontrent une architecture innovante, et le centre culturel Sannai Maruyama Jomon, un joyau archéologique qui donne vie à l'histoire ancienne.



Musée d'art d'Aomori

Une bouffée d'air frais, au sens propre comme au sens figuré, vous accueille à votre arrivée au musée d'art d'Aomori. L'impressionnant bâtiment blanc du musée, entouré d'étendues de verdure, a été conçu par Jun Aoki et s'inspire du site voisin de Sannai-Maruyama.

Il présente des éléments architecturaux qui rappellent les fouilles archéologiques, créant une atmosphère unique qui prépare la voie pour une expérience artistique captivante.

À mesure que vous vous aventurez plus profondément dans le hall et que vous entrez dans l'ascenseur qui monte vers l'espace d'exposition, un grand atrium de 19 mètres de haut et 21 mètres de large, appelé Aleko Hall, vous engloutit. Chaque mur de cet atrium à quatre coins présente les chefs-d'œuvre de l'artiste du XXe siècle Marc Chagall (1887-1985), commandés par la compagnie de ballet de New York, l'American Ballet Theatre, en l'honneur du ballet Aleko.

En suivant le parcours de l'exposition, vous découvrirez les œuvres de Yoshitomo Nara, un artiste contemporain japonais né à Hirosaki, dans la préfecture d'Aomo-

ri. Les œuvres de Nara présentent souvent des figures enfantines, principalement des fillettes ou des animaux, imprégnées d'éléments espiègles ou rebelles qui transmettent une complexité émotionnelle. L'une de ses pièces maîtresses est l'Aomori-ken, une sculpture colossale d'un chien s'élevant à 8,5 mètres de haut. Sa présence imposante en fait un symbole éminent du musée. À l'inverse, son autre sculpture, Miss Forest, installée dans une structure octogonale en briques, captive les visiteurs avec son atmosphère solennelle qui semble parler à travers les sons tranquilles de la nature.



Nara Yoshitomo, Aomori Hütte 1 2016



Nara Yoshitomo, Miss Forest 2016

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site Web

Voyage à travers les trésors culturels d'Aomori et d'Iwate

- Site Sannai Maruyama (Sanmaru)
- Deuxième jour : découverte de la baie animée d'Aomori et du festival Nebuta
- Troisième jour : dévoiler les charmes de Morioka et le patrimoine spirituel de Hiraizumi



Ryusei Kishida, Chemin, talus et palissade, 1915, bien culturel d'importance nationale

Visite du Musée national d'art moderne de Tokyo avec Athena : première partie

Dans notre périple à la découverte de la scène artistique effervescente de Tokyo, nous avons fait équipe avec Athena, créatrice de contenu basée au Japon, pour une visite immersive du Musée national d'art moderne de Tokyo (MOMAT). Accompagnez-nous et plongez dans la richesse culturelle et la diversité artistique de cette institution renommée.

À la rencontre de la modernité au MOMAT

Situé en face du Palais impérial, le Musée national d'art moderne de Tokyo (MOMAT) est le tout premier musée national des beaux-arts du Japon. Avec plus de 13 000 pièces datant de la fin du XIXe siècle à nos jours, le MOMAT abrite l'une des plus grandes collections du Japon, comprenant des œuvres d'artistes japonais et étrangers. Les expositions présentent en permanence environ 200 œuvres et changent à peu près cinq fois par an. En entrant dans le MOMAT, Athena a immédiatement été captivée par l'ambiance dynamique et le design contemporain du musée, préparant la voie pour une journée riche en exploration et découvertes artistiques.

À la découverte de la collection du MOMAT

En parcourant la vaste collection du MOMAT, nous rencontrons un kaléidoscope d'expressions artistiques couvrant plusieurs genres, supports et influences culturelles. De peintures saisissantes à des sculptures innovantes, chaque œuvre offre un point de vue unique sur le paysage changeant de l'art moderne.

« Il est fascinant de voir comment les artistes ont interprété et redéfini les limites de l'art japonais », remarque Athena.

Les bancs en tatami, nattes utilisées traditionnellement pour recouvrir le sol, offrent aux visiteurs qui s'as-



soient une expérience unique, leur permettant de s'immerger pleinement dans les œuvres d'art présentées dans cette salle.